

L'OEUVRE DE «VIE D'AMOUR» :

CHEMIN APOSTOLIQUE ET ÉPIPHANIE ROYALE

L'Avent du Royaume ou l'Avent de la Dame de Tous les Peuples - I

Dans un monde qui a perdu ses repères spirituels, *Vie d'Amour* apporte une planche de salut avec des preuves au-delà de ce qu'il est possible d'imaginer. Les fruits sont excellents. La lumière a surgi et éclaire l'Église. Ses feux ne s'éteindront pas en dépit de la lutte qui ne semble pas devoir cesser. Elle cessera à un moment imprévisible, le moment de Dieu, un moment où il sera manifeste que la victoire ne vient pas des hommes mais de Lui.

LA MYSTIQUE DE L'ATTENTE

L'attente fait partie du cheminement spirituel. L'attente interminable est une épreuve spirituelle propre à purifier les chrétiens, à les éduquer à la manière divine et à mieux les engager dans une mission proportionnée aux projets divins. L'attente exaspère, décourage, mine, impatiente, bouleverse. Mais, dans le même temps, l'attente libère la confiance, l'espérance, l'amour, la joie, la force. L'attente est l'Avent de Dieu, préparatoire à la venue de son Fils. La liturgie renouvelle chaque année cet Avent de l'intervention divine dans l'histoire. On oublie que l'Avent liturgique annuel renvoie au premier Avent prolongé de siècle en siècle pour le peuple juif à qui la promesse du salut avait été confiée. Il en a fallu au peuple élu de la patience, du courage et de la prière pour maintenir son espérance contre vents et marées.

En ces jours de la Co-Rédemption, il faudra encore plus de patience, de courage et de prière pour tenir sur la ligne de feu. Tenir sur la ligne du feu que subit la mission donnée par le Seigneur à la Dame de Tous les Peuples afin que tous les peuples retrouvent la vraie liberté à laquelle a droit tout être humain. La Dame est envoyée pour l'épanouissement total de chaque personne humaine, pour l'épanouissement total de chaque famille, pour l'épanouissement total de la communauté humaine, pour l'épanouissement total du christianisme. Une mission spirituelle unique correspondant à un temps unique de confrontation planétaire.

LES HÉRAUTS DE L'HISTOIRE

Pour de telles missions, le Seigneur se réserve les grands héros de l'histoire. Ils sont des étoiles exceptionnelles, quelques-unes par siècles peut-être, dans la pensée divine éternelle, afin de régénérer l'humanité et l'Église, particulièrement lors d'un changement d'ère. Ces personnages, avant d'être revêtus de cette gloire, sont pétris dans l'humilité active qui va aux confins des limites humaines et fait éclater le potentiel habituel des forces naturelles.

Ainsi, en 1429, Jeanne d'Arc dit : «*Je dois être là-bas avant le milieu du Carême, et j'y serai, dussé-je user mes jambes jusqu'aux genoux! Personne au monde, ni prince (...) ne peut reconquérir le Royaume; il n'y a pour notre patrie d'autre secours qu'en moi.*» (Mgr Henri Debout, *La Bienheureuse Jeanne d'Arc*, Paris, Maison de la Bonne Presse, 1907, p. 50)

Ainsi, en avril 1972, Marie-Paule dit : «*Cette fois, l'Oeuvre de l'Armée de Marie a besoin de défenseurs et je serai là jusqu'au bout, dussé-je y laisser ma vie.*» (*Vie d'Amour*, vol. VIII, chap. 30, p. 129)

À des siècles de distance, deux témoins en action pour Dieu. Deux témoins de la gloire divine qui émerveillent certains de leurs contemporains, mais en mettent d'autres en colère. Deux témoins qui déroutent les autorités religieuses. Deux témoins qui emploient le même verbe dans le même moule grammatical : «dussé-je». Similitude révélatrice d'un même accompagnement spirituel qui entraîne une attitude supérieure à toute attitude purement humaine.

À des siècles de distance, deux femmes dans la ligne de feu, dans la mire de l'objectif indiqué par Dieu. Elles ne se dérobent pas à l'action ni à la contemplation. Par la grâce surabondante dont elles bénéficient, elles peuvent se libérer des contraintes du temps et de l'espace pour les faire obéir aux impératifs d'une mission non recherchée, offerte par Dieu aux héros porte-étendards de vérité, de justice et de paix. Un ordre nouveau naît de leur action.

Résister aux persécutions, au mépris, à l'exclusion exige une âme rompue à la grâce du pardon.



Jeanne d'Arc sur le bûcher

Voilà le rôle accompli par la Fondatrice de l'Armée de Marie en conjonction avec la réalisation de l'Oeuvre de *Vie d'Amour* demandée par le Seigneur. Son ouverture à tous et à chacun, peu importe leur rang social, leurs qualités ou leurs défauts, leur richesse ou leur pauvreté, leur religion ou leur absence de religion, est un témoignage maternel convaincant.

L'ISLAM ET MARIE

Un jour, un jeune musulman fervent et pratiquant accepte de lire le premier volume de *Vie d'Amour*. Après l'avoir lu, il commente : «*Cette femme est de Dieu. Ce qu'elle dit est vrai.*» Plus tard, il est invité à la rencontrer. Malgré la brièveté de la rencontre, il témoigne ultérieurement : «*Cette femme est vraiment de Dieu. Sa présence est authentique. Dieu est là.*»

Ce fait est un présage de l'ouverture de l'Islam envers la Dame de Tous les Peuples. Le Coran manifeste déjà du respect et de la confiance envers Marie qu'il considère comme toujours vierge.

Comme jadis, l'humanité refuse aujourd'hui les messagers de Dieu, en dépit des évidences, des miracles, des fruits de leurs oeuvres. Quand on parle de l'humanité, il faut y inclure aussi les Autorités religieuses, dépositaires et interprètes de la loi, de la doctrine et des livres saints. La suffisance et l'orgueil personnels étant ce qu'ils sont, il est difficile pour la lumière de percer les coeurs, car elle éblouit, elle éblouit jusqu'à l'aveuglement si les âmes ont perdu leur simplicité et leur humilité.

JEAN BAPTISTE ET LES AUTORITÉS

Jean Baptiste représente un exemple hors norme de «prophétisme à l'état pur». Dans sa mission de précurseur du Messie, il marche dans le clair-obscur et il accepte d'avancer selon les indications du Seigneur qui ouvre les portes à la mesure des nécessités spirituelles. Il laisse les événements le guider sans compromission et il n'hésite pas, le moment venu, à envoyer ses disciples à Jésus. Il vitupère même avec énergie contre ses interlocuteurs, les chefs religieux :

«*Engance de vipères! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, et n'allez pas dire en vous-mêmes: "Nous avons Abraham pour père"; car, je vous le dis: avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres*» (Mt 3, 7-10).

Les paroles de Jean Baptiste sont dures, elles stigmatisent la réalité du péché des grands de ce monde et en parlent sans échappatoire ni détour.

Que dirait-il aujourd'hui? Est-on capable de relire ces paroles en les appliquant à la réalité actuelle? Est-ce seulement de la littérature, une simple figure?

Jean Baptiste, le prophète, est comme Jésus: quelqu'un vers qui accourent la foule des Juifs et des Autorités pour mieux s'opposer à lui et l'éliminer. Par-delà les siècles, quel est le message fondamental de Jean Baptiste? Quelle est sa pédagogie spirituelle?

ATTENTE ET CONDAMNATION

Comme un berger, mal habillé, affamé, hirsute, Jean Baptiste crie l'urgence de la conversion; il indique le chemin, il proclame la vérité et la justice, sans avoir peur de personne. Il symbolise et condense en sa personne l'attente mystique du peuple juif toute tournée vers la venue du Messie. Attente non encore comblée pour Israël qui n'a pas reconnu le Christ comme étant le Messie attendu. Pourquoi donc cette attente interminable? Pourquoi Dieu a-t-il ainsi laissé aller les événements? Pourquoi son peuple n'a-t-il pas réalisé que l'attente était arrivée à son terme, accomplie en ce temps-là? Le cours des événements a toujours une raison, même si elle nous échappe, même si tout paraît absurde et incompréhensible. L'attente est éducatrice et formatrice. L'attente est spirituelle. L'attente perfectionne et enrichit. Le peuple juif attend, mais, lorsque son attente sera comblée, il éblouira l'univers de grâce et de ferveur. Cette attente doit référer à une autre attente qui échappe à la plupart des humains. Ne serait-ce pas l'attente du Règne de Dieu sur la terre ou l'attente du Royaume?

À cause de ce mystère de l'attente, les prophètes effraient l'Église qui tarde à reconnaître leur mission et à couvrir leur message de son autorité. À l'aube du christianisme, il y a 2000 ans, Jean Baptiste illustre bien les difficultés inhérentes à toute intervention divine dans la vie du messager ou de la messagère. Ces difficultés découlent de la déchéance de l'humanité soumise aux aléas du péché qui est le lot commun de tous les êtres humains et découlent aussi des diverses formes de purification auxquelles doivent être soumises les personnes choisies par Dieu comme porte-parole de co-rédemption.

Oublier cette dimension spirituelle, c'est faire table rase de la nature. Elle est incontournable, elle est incluse dans le projet d'ensemble de l'évolution des âmes et de l'humanité, sans excepter l'Église issue du coeur de Dieu. L'Église est parfaite en son essence, car elle est l'Oeuvre de Dieu. Mais elle est faible en ses membres, les êtres humains qui la composent, des êtres limités et imparfaits. Cette faiblesse est principalement due à l'orgueil qui se manifeste à chaque époque. L'orgueil de certains chefs religieux les conduit souventes fois au sectarisme dont ils sont supposés préserver l'Église confiée à leur garde. Ainsi, de manière sournoise, l'orgueil a tôt fait de se transformer en esprit de condamnation et ce danger guette même les meilleurs parfois.

L'esprit de condamnation est un courant qui parcourt la trame spirituelle du cheminement des Églises. Les actes de condamnation mettent davantage en lumière les Oeuvres lorsqu'elles sont d'origine divine, isolant les vertus et les fruits engendrés dans leur rayonnement, comme un phare resplendissant sur une île déserte.

La condamnation est un signe, certes un signe ténébreux, mais un signe révélant par opposition la face lumineuse du combat pour la vérité. O combien le signe paraît difficile à comprendre: un signe contradictoire, un signe opaque, un signe codé, un signe de connaissance. À travers le signe de la condamnation, on perçoit l'humilité en croissance perçant les murs blindés de l'orgueil personnel ou collectif.

L'Église est tiraillée par les différents accents de connaissance ou de traditions spirituelles qui ont surgi de son sein depuis sa naissance. Il n'est pas superflu de préciser que les courants ou les traditions spirituelles ont aussi parfois leur gangue qui dénature la mission de l'Église.

L'écueil contourné, il est bon de constater la grande richesse spirituelle présente dans les communautés. Les orthodoxes ont développé le caractère mystique de la liturgie sacramentaire et eucharistique. Les communautés évangélistes ont mis

l'accent sur la Parole de Dieu contenue dans les Écritures. Les catholiques ont fait rayonner la doctrine et la primauté papale. Ces faits sont maintenant reconnus par l'Église qui a levé, à l'égard des autres Églises, les excommunications prononcées jadis. Le pardon a pris la place des condamnations. Sommes-nous pour autant sur la bonne route? Il est difficile de le croire pour l'instant, car d'autres orages d'exclusion se profilent à l'horizon des ecclésiastiques pour ce temps qui est notre temps, temps prédit, temps de la Co-Rédemption assumée par la Dame de Tous les Peuples présente en l'Église pour tous les Peuples.

Jésus, Fils, envoyé par le Père pour sauver son peuple – le peuple juif représenté par la Synagogue et le Temple – et lui apporter la Rédemption promise.

La Servante envoyée par le Père pour sauver l'Église (le Christianisme) et tous les Peuples (toutes les religions) et leur redonner le Christ maintenant. La Servante dans une ère nouvelle qui réalise la prophétie du Règne de Dieu sur la terre.

Vie d'Amour relate les multiples étapes de cette mission planétaire. Une femme choisie depuis toujours est envoyée pour réaliser ce projet ecclésial d'une envergure inégalée depuis l'Incarnation du Fils de Dieu et la Rédemption qu'Il a accomplie. Marie-Paule dit elle-même de la mission qui est la sienne:

«(...) C'est le PÈRE qui m'envoie. Et j'irai là où Dieu me dira d'aller, au temps marqué par Lui.

«Malheur à ceux qui n'auront pas cru!» (*Vie d'Amour*, vol. III, chap. 40, p. 243)

L'avertissement est solennel et renvoie aux sévères admonestations de Jean Baptiste et de Jésus à leurs contemporains revêtus de pouvoir, d'autorité ou de richesse. L'histoire se répète. Gare à l'aveuglement en ce temps qui pourrait être l'Avent du Royaume ou l'Avent de la Dame de Tous les Peuples.

L'AURORE DU ROYAUME

Un signe d'une profonde majesté se présente au début de l'Avent du Royaume, temps de l'avènement de la Dame de Tous les Peuples. Un signe rayonnant d'étoiles. Un signe découpé en trois volets sur l'Église et les Peuples. Le signe de l'aurore du Royaume naissant. Le signe est en opération à une vitesse surmultipliée depuis le début du pontificat du Pape Jean-Paul II, précisément, jour de victoire (il faut justement remarquer la première lettre de son nom, le double V de la victoire, Wojtyła), depuis l'automne 1978, depuis 25 ans déjà, jusqu'à nos jours.

Dans *Le Royaume*, n° 170, de novembre-décembre 2004, à la page 4, on rapporte deux anniversaires particuliers. Il y a 20 ans, en janvier 1985, Jésus faisait à Marie-Paule une déclaration prophétique déterminante: «[L'Oeuvre] de *"Vie d'Amour"* est l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples» (*Vie d'Amour*, Appendice, vol. I, p. 283). Cet anniversaire est mis en corrélation avec un autre qui lui est intimement relié: l'anniversaire de la publication des volumes de *Vie d'Amour* qui commença en mai 1979, donc, effectivement, 25 ans avant 2004.

Le rappel de ces anniversaires se glisse bien dans le présent propos concernant le signe de l'aurore du Royaume.

Le signe de l'aurore du Royaume naissant.

Le signe révélé en triptyque dans les mêmes jours de l'automne 1978:

- l'arrivée du Pape de Marie, S.S. Jean-Paul II, le 16 octobre, blancheur de la succession apostolique;
- la longue robe blanche que doit revêtir Mère Paul-Marie, à partir du 1^{er} octobre, à la demande de l'ange:

«1^{er} octobre. L'ange me répète à nouveau:

«À PARTIR DE LOURDES, TU DEVRAS TOUJOURS PORTER TA LONGUE ROBE BLANCHE.»

«Quelle lutte en moi ce soir en préparant mes valises. Je place la longue robe blanche dans la garde-robe pour m'en servir le lendemain, puis je la remets dans la valise, ne pouvant accepter d'obéir à cette demande.

«Plusieurs fois, j'accepte puis je refuse. Finalement, le lendemain matin, j'endosse pour toujours, mais non sans lutte intérieure, la longue robe blanche demandée par l'ange» (*Vie d'Amour*, vol. XV, chap. 61, p. 439).

- «VIENS, JE TE PRENDS MAINTENANT POUR MON ÉGLISE»: voilà l'ultime révélation faite à la Femme dans sa mission ecclésiale relatée à la fin du XV^e volume de *Vie d'Amour*:

«[21 novembre 1978] Après la messe, restée

seule à la chapelle, sur une impulsion ressentie au cours de la cérémonie, je vais baiser l'autel et je m'agenouille devant le Tabernacle. Aussitôt, c'est comme si Jésus, sortant du tabernacle, se trouvait là, debout, devant moi et, venant vers moi, Il m'entoure de Ses deux bras en me disant:

«VIENS, JE TE PRENDS MAINTENANT POUR MON ÉGLISE.»

«Oui, je suis toute à Toi, pour l'Église, pour le monde» (*Vie d'Amour*, vol. XV, chap. 62, p. 442).

Le signe est là en toute sa splendeur. Le signe rayonne pour qui ouvre les yeux. Le signe parle à qui vit d'humilité. Le triptyque correspond à l'ouverture de l'Avent de la Dame de Tous les Peuples. Le signe indubitable réjouit les petits et les humbles, mais scandalise les grands et les savants.

L'Église se réfugie dans le coeur de la Femme envoyée par le Père. Si telle est la volonté du Père, la refuser n'altère en rien ce qui est en train d'advenir. Dieu sait contourner la faiblesse des hommes et des femmes. L'amour triomphe quoi qu'il advienne.

REFUGE DE CO-RÉDEMPTION

De prime abord, la confiance mystique de Jésus à Marie-Paule à la fin du XV^e volume de *Vie d'Amour* étonne. Voilà bien une parole mystique qui amène le lecteur à réfléchir sur l'économie du salut qui relie entre eux tous les humains. Le mystère de l'Incarnation de Dieu dans la nature humaine – le Fils de Dieu fait homme – invite les hommes et les femmes à participer à son oeuvre de Rédemption. Avec Dieu, tout est possible.

Maints exemples au cours de l'histoire de l'Église ont prouvé les mystérieuses possibilités d'interventions divines afin d'assumer et de récapituler l'histoire à l'intérieur des lignes spirituelles du projet d'amour de Dieu pour l'humanité. Un exemple de réponse d'amour et de co-rédemption est donné en toutes lettres dans les écrits de saint Paul, l'apôtre des gentils – c'est-à-dire tous les peuples alors connus, sauf le peuple juif, le «peuple de la promesse» –, qui affirme: «Je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète dans ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Église» (Col 1, 24).

Cette affirmation de saint Paul devient un point d'appui certain pour l'analyse du mystère de la Co-Rédemption, mystère développé dans les messages de la Dame de Tous les Peuples.

À chaque époque, de diverses manières et selon les nécessités du temps, l'Église se réfugie dans le coeur de certaines âmes de feu, âmes victimes élues, selon le mot de saint Paul, pour «compléter dans [leur] chair ce qui manque aux épreuves du Christ» (Col 1, 24). On peut donner plusieurs exemples de saints et de saintes qui se sont signalés par leur mission de participation co-rédemptrice.

Insistons sur la vie de saint François d'Assise (1182-1226) qui soutient l'Église d'une façon exceptionnelle. Le Pape Innocent III (1160-1216) a même un songe où il voit ce moine soutenir et sauvegarder l'Église à lui seul. François brave en effet l'opposition du clergé et de l'épiscopat et s'adresse directement au Pape afin de faire approuver sa nouvelle fondation ridiculisée par ceux-là mêmes qui auraient dû faciliter sa tâche. François préfère demeurer frère, acceptant cependant de devenir diacre sur l'insis-



St François d'Assise



Ste Catherine de Sienne

tance d'un cardinal. Son retour fervent et obstiné aux sources évangéliques injecte un germe de renouveau à l'Église de son temps qu'il contribue à régénérer. Sans l'intervention in extremis du Pape, François d'Assise aurait subi le sort d'autres réfor-

mateurs sincères mis au ban de l'Église.

Un autre exemple éblouissant d'ardeur, de courage et de hardiesse, c'est sainte Catherine de Sienne (1347-1380). À une Église marquée par la suffisance, l'orgueil et la recherche de la gloire, elle prêche la conversion et l'humilité. Elle exhorte le Pape à sortir de l'exil d'Avignon, en France, et à retourner au bercail de l'Église, à Rome, où tout est laissé à l'abandon. Elle, simple fille du peuple, laïque tertiaire dominicaine, sans instruction, ose écrire lettre sur lettre au Pape, aux évêques et aux princes. Elle les renvoie sans détour à leurs devoirs et ose même dresser la liste de leurs erreurs et de leurs faiblesses, n'hésitant pas à leur rappeler les demandes du Seigneur pour ramener l'Église sur le bon chemin. Et pourtant sainte Catherine de Sienne est la première femme à avoir été nommée docteur de l'Église par le Pape Paul VI, en 1970.

Il convient également de citer une femme étincelante de lumière, de fidélité et d'abandon dans sa mission de sauver la France et l'Église de son temps: sainte Jeanne d'Arc (1412-1431). Une fille tout habillée de la gloire et de la volonté divines, sans aucune instruction, ne sachant ni lire ni écrire, se met au service du salut de la France et, par voie de conséquence, du salut de l'Église, car la France, «Fille aînée de l'Église», est intimement liée à celle-ci. Jeanne doit mener à terme son combat sans l'appui de l'Église, rejetée, exclue, bannie. Elle est alors l'image du Christ en croix, complètement abandonnée de tous, accomplissant en elle, d'une certaine façon, ce que le Seigneur fit en sa passion pour l'Église et toute l'humanité. Rejetée par tous pour le salut de tous – mystère de co-rédemption préparant le grand mystère de la Co-Rédemption qui s'accomplit en notre temps.

En Jeanne d'Arc, c'est comme si le Seigneur disait: En cette fille, je vous indique l'importance de la femme dans l'histoire de la Rédemption. C'est le chemin choisi par mon coeur pour le retour de l'humanité vers la vérité et la justice. Regardez-la! Elle est seule, comme moi sur la croix, de manière à mieux refléter la lumière que je projette sur l'Église. Elle est mon refuge de gloire.

En Jeanne d'Arc – fait à signaler: en France, on n'a jamais nommé une enfant Jeanne d'Arc, alors qu'au Canada la pratique existe –, il y a l'apparition d'un phénomène encore inexplicable en Église, à savoir le surgissement d'une mission mystique toute guidée d'En-Haut pour l'orientation de beaucoup. Il y a la démesure d'un secret millénaire en cette mission sur la nature totale de la Rédemption qui continue de se vivre au sein d'âmes d'élite qui multiplient l'énergie spirituelle nécessaire au renouveau de l'Église en attente du Royaume. Le secret se manifeste sur la mer ténébreuse de notre temps et s'incarne dans l'expérience d'une Femme s'inscrivant dans la lignée des François d'Assise, Catherine de Sienne, Jeanne d'Arc.

Dès lors, il devient plus facile de saisir le mystère de la Co-Rédemption en ce temps qui est notre temps, temps d'épreuves sans pareilles. Mère Paul-Marie est au coeur de ce mystère. Par sa vie d'immolation et de pardon, elle a démontré l'authenticité de la mission dont elle est chargée. Sa vie de souffrance, pour les âmes et pour l'Église, a été sanctionnée par l'opprobre absolu jeté sur elle par l'Église elle-même, par son clergé et par son épiscopat collaborant ainsi, par leur action délétère et sans comprendre, à l'accomplissement du mystère de la Co-Rédemption, de la même façon que les Autorités religieuses du temps de Jésus contribuèrent, par leur action délétère, à l'accomplissement de la Rédemption.

ARRIVÉE DE DEUX PAPES

Dans le dernier volume de *Vie d'Amour*, on remarque le déroulement providentiel d'un grand pèlerinage international de l'Armée de Marie en Pologne, en Belgique et en France (septembre-octobre 1978), durant les jours entourant le décès du Pape Paul VI et l'élection du Pape Jean-Paul I^{er}, jours précédant également l'arrivée du Pape Jean-Paul II. *Vie d'Amour* mentionne fort à propos le message d'ouverture du Pape Jean-Paul I^{er}: «La Très Sainte Vierge Marie, Reine des Apôtres, sera l'Étoile resplendissante de notre Pontificat.» (*Vie d'Amour*, vol. XV, chap. 61, p. 434)

Un fait relatif à ce nouveau pontificat étonne la Fondatrice qui écrit: «Or, une chose m'étonne. Cette lumière que je "voyais" briller à la tête de l'Église quand Paul VI était là, je ne la "vois" pas pour Jean-Paul I^{er}. Non, il y a une lumière d'aurore, rien de plus. Que de fois, le Père Denis me demandera par la

suite:

«*Vois-tu les choses s'ouvrir avec Jean-Paul I^{er}?*»

«*Non, tout reste fermé et je ne 'sais' pourquoi.*»

(*Vie d'Amour*, vol. XV, chap. 61, p. 434)

Une dimension prophétique éclaire ce passage, comme d'ailleurs toutes les pages de *Vie d'Amour*. Et, toujours à la même page, le Seigneur indique à Marie-Paule le nom des deux pèlerinages suivants:

«*Avant d'entreprendre notre pèlerinage en Pologne, Belgique et France, j'"entends" encore:*

«*SOUVIENS-TOI: CE PÈLERINAGE SERA FAIT EN L'HONNEUR DE L'IMMACULÉE ET TU FERAS AUS-SITÔT APRES LE PÈLERINAGE POUR LE PAPE.*»

«*Or, fait étonnant, je ne "vois" pas la lumière qui devrait éclairer le pontificat de Jean-Paul I^{er}.*» (*Vie d'Amour*, chap. 61, pp. 434-435)

En ces jours fatidiques de la disparition de deux Papes et de l'élection de deux Papes, l'Oeuvre de l'Armée de Marie rayonne dans les grands centres de prière de la chrétienté. La prière vigilante est la réponse du peuple de Dieu aux pèlerinages demandés par le Ciel et correspondant aux grands événements survenant au sommet de l'Église, lesquels événements correspondent à leur tour à ce qui est annoncé dans *Vie d'Amour* à propos de l'avenir de l'Église et de l'humanité.

La Fondatrice commente ce qu'elle voit lors de l'avènement du Pape Jean-Paul I^{er}, c'est-à-dire une



Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II

*«Frères et Soeurs,
ne soyez pas effrayés de la venue du Christ
et acceptez Son pouvoir.
Ouvrez toutes grandes les portes au Christ.
N'ayez pas peur!»*

(Jean-Paul II, 16 octobre 1978)

lumière qui ne brille pas: «*Non, il y a une lumière d'aurore, rien de plus.*» (*Vie d'Amour*, vol. XV, chap. 61, p. 434) Mais «une lumière d'aurore», c'est tout ce qu'il faut en ce temps de souffrance pour enfanter la gloire, pour préparer le pontificat de Jean-Paul II. Une lumière d'aurore qui annonce aussi l'arrivée de la Dame de Tous les Peuples. – Il est particulier de constater que cette dernière section du présent texte s'est ajoutée quelques jours après que le mot «aurore» eut été choisi comme sous-titre et comme thème à ce texte: Aurore du Royaume. Une coïncidence de mots sans recherche qui témoigne dans le détail la volonté du Seigneur. Cela fait-il peur? Pourquoi ne pas avancer hardiment, en toute confiance, sur les chemins de la lumière?

Et le Pape Jean-Paul II arrive et dit justement: «*Frères et Soeurs, ne soyez pas effrayés de la venue du Christ et acceptez Son pouvoir. Ouvrez toutes grandes les portes au Christ, n'ayez pas peur.*» (*Vie d'Amour*, vol. XV, chap. 61, p. 439)

En ces jours fatidiques d'automne 1978, la Dame continue donc résolument d'accomplir son oeuvre, à l'intérieur de l'Église, tout auréolée de sa mission de Co-Rédemption qui soulève les coeurs. La Dame envoyée par le Père pour faire advenir le Véritable Esprit Saint, en cet Avent du Royaume.

(À suivre...)

Le 2 janvier 2005

Marc Élie



L'APOSTOLAT PAR LE CHANT À L'ÉGLISE SAINTE-PERPÉTUE

Dernièrement, une dame, membre de l'Armée de Marie, invitait notre quatuor *Fidéllys* dirigé par Christiane Leblanc, qui devait aussi toucher l'orgue pour l'occasion, à chanter aux funérailles d'une proche parente à l'église Sainte-Perpétue de notre diocèse, le 13 décembre 2004. Nous y avons interprété des chants sacrés provenant du répertoire de l'Armée de Marie. Les propos entendus après le service religieux témoignaient du bien fait aux âmes. Un assistant qui s'était déjà défini comme «athée» a reconnu avoir été «touché par la beauté des chants et par la musique sacrée et tout particulièrement par les pièces interprétées au violon» par Jonathan Hélie. Une assistante a aussi admis: «*On n'entend plus ces beaux chants latins nulle part. J'avoue que j'ai trouvé cela très beau!*» Un ami de la famille éprouvée s'est dit «*enchanté par la beauté des cantiques*» en poursuivant ainsi: «*S'il y avait du beau chant comme cela dans nos églises, j'irais à la messe tous les jours!*» À la réception offerte après les funérailles, un prêtre est venu nous féliciter avec une mention spéciale pour la qualité des «*Prières universelles*», ayant appris que l'humble signataire du présent texte en était l'auteur. Plusieurs personnes ont manifesté par la suite le désir d'avoir une copie des dites «*Prières*».

Cette expérience apostolique n'allait pas tarder à se répéter, comme nous le verrons.

L'APOSTOLAT PAR LE CHANT À L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le lundi 3 janvier 2005, nous étions conviés à chanter aux funérailles du grand-père de notre jeune violoniste Jonathan Hélie. Le tout se passait à l'église Saint-Jean-Baptiste de Drummondville. Encore une fois, notre quatuor *Fidéllys*, composé de Marie-Josée Plaisance, d'Hertel Boisvert, de Jacques Hélie et de Jeannine Thiffault, accompagné par Jonathan au violon et Christiane à l'orgue, y a interprété de beaux chants sacrés comme «*Je suis venu parmi vous sur la terre*», «*Beau Ciel*» et aussi quelques-uns du Père Hervé Lemay dont le sublime «*Je rendrai grâce, ô mon Dieu*», ainsi que l'«*Ave Maria*» de Schubert interprété par Marie-Josée et rehaussé par Jonathan au violon. Après la communion, le célébrant a fait une action de grâce en rendant «*gloire à Dieu pour ces talents en chant et en musique*». Puis, à la fin, il a remercié de nouveau les musiciens et les choristes «*pour les beaux chants qui nous ont aidés à bien prier*». Peu après la cérémonie, durant le trajet du convoi funéraire, le conducteur d'une limousine, transportant les proches de la famille, a interrogé ceux-ci tout en s'exclamant: «*Si les chants et la musique étaient aussi splendides*

dans nos églises, j'irais à la messe chaque jour. D'où proviennent ces musiciens et ces choristes?» Sur la réponse explicative d'un membre de la famille, le conducteur a renchéri: «*Au Ciel, ce doit être beau comme cela! Le curé de la paroisse où ils chantent doit être fier de ses chanteurs!*» Peu après, ce conducteur, qui est aussi responsable d'une entreprise funéraire, a demandé à connaître les coordonnées du violoniste, de l'organiste et de la directrice du chœur pour pouvoir faire appel à eux à l'avenir. Au repas qui a suivi, tous ne parlaient que de chant et de musique, et la plupart avouaient avoir été touchés par la beauté de la cérémonie. Et pourtant tout était si simple!

L'APOSTOLAT PAR LE CHANT À L'ÉGLISE SAINTE-ANNE

Le 8 janvier 2005, nous étions invités à chanter pour la cinquième fois à une messe à l'église Sainte-Anne de Danville. Pour l'occasion, quatorze membres de la chorale *Fidéllys* étaient présents. En raison de la proximité des Fêtes, nous avons conservé au programme plusieurs cantiques de Noël, donnant même, avant la messe, un mini-concert de vingt minutes sur ce thème, avec textes de méditation lus par André Leblanc. Avant de débiter la célébration eucharistique, Monsieur le curé Léo Durocher nous a souhaité une cordiale bienvenue en nous invitant encore à revenir chanter dans son église ultérieurement. Au programme figuraient le «*Sanctus*» de Charpentier, le «*Christus natus est nobis*» de Melville et d'autres pièces du répertoire sacré. À la fin, ce bon pasteur a rendu «*gloire à Dieu pour la beauté des chants qui nous permettent de nous élever et de nous émerveiller devant ses mystères!*» La messe terminée, Monsieur le curé et de nombreuses personnes sont venus dans le transept où nous avons chanté pour dire leur appréciation à l'organiste Christiane et aux solistes, sans oublier de souligner l'apport vocal du merveilleux don de Dieu conféré à Marie-Josée Plaisance, et certains ont même avoué que nos cantiques leur avaient «*fait du bien en dans*».

Comment expliquer tout cela, sinon que c'est Marie, Mère et Dame de Tous les Peuples, qui ouvre les coeurs? Car nous ne manquons jamais l'occasion de réciter sa prière avant chacune de nos prestations vocales, de quelque ordre qu'elles soient. Si chanter, c'est prier deux fois, nous ne pourrions mieux conclure qu'avec ces mots évocateurs d'un fils spirituel de saint Ignace:

Heureux celui qui chante et qui peut ajouter à la beauté du monde!

Heureux celui qui prête sa voix à toute espérance d'homme!

Heureux celui qui mêle dans son chant le rire et les larmes des siens! (Didier Rimaud, s.j.)

C'est grâce à l'Armée de Marie et à sa Fondatrice qui nous a appris le culte du beau dans le respect du sacré que nous pouvons faire cet apostolat par le chant. Encore une fois, rendons gloire à Dieu qui accepte de S'humilier en passant à travers les pauvres petits instruments que nous sommes!

L'APOSTOLAT PAR LE CHANT DONNE SON FRUIT

Durant le temps des Fêtes, notre chorale *Fidéllys* a présenté deux concerts de Noël dans des résidences de personnes âgées et deux dans des églises. Chaque cantique était précédé de textes de méditation. Grâce à Dieu, l'apostolat par le chant a donné son fruit. Au lendemain d'un concert dans un centre d'accueil de notre ville, nous recevions un appel téléphonique d'une jeune dame, présente à ce concert, disant qu'elle voulait faire la paix avec une proche parente avec laquelle elle était brouillée depuis des mois. Une autre personne, ayant également assisté à ce concert, nous a signalé, immédiatement après, vouloir rétablir les ponts avec son enfant rebelle qu'elle ne voyait plus depuis des années.

Des personnes âgées nous ont fait part de leur satisfaction de constater que notre chorale réunit des adultes et des enfants, ce qui ne se voit généralement pas dans d'autres chorales. Car, pendant les chants, des jeunes exécutent des jeux scéniques inspirés de Noël, ce qui fait le bonheur de nos aînés qui voient malheureusement trop peu souvent leurs petits-enfants de nos jours.

D'autre part, après le concert donné à l'église catholique Sainte-Anne de Danville du diocèse de Sherbrooke, une dame de nationalité croate et de religion orthodoxe vint vers nous et, dans un geste touchant, propre à sa culture, croisa ses mains sur son coeur et déclara son bonheur d'avoir retrouvé les mélodies de ces beaux chants de Noël qu'elle et son mari chantaient jadis dans les chorales des églises orthodoxes de leur pays natal, la Croatie. Cette immigrante ne cessait de redire sa joie d'apprendre que nos cantiques traditionnels, surtout latins, puisaient à la même source que les leurs, unissant les rites orthodoxe et catholique. En d'autres termes, elle était heureuse de découvrir qu'un même patrimoine musical religieux nous rapprochait intensément les uns des autres.

Comme nous ne manquons jamais l'occasion d'invoquer la Dame de Tous les Peuples avant chaque prestation, nous croyons que c'est Elle qui, à travers notre apostolat par le chant, rassemble ses enfants et veut les unir dans l'Amour. N'a-t-Elle pas annoncé: «*Un jour viendra où les hommes de TOUS LES PEUPLES seront unis. Ils seront UN?*» (27^e vision)

Jeannine Thiffault-Blanchette